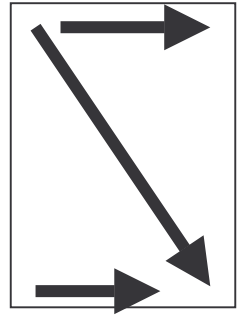


Mise en page

Lisibilité de la page

> L'œil du lecteur occidental est conditionné à explorer la page imprimée de haut en bas et de gauche à droite. Il est donc préférable de placer le titre en haut à gauche.

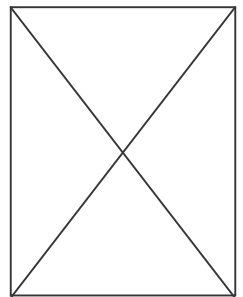


> Le choix du lecteur se dirige (inconsciemment) vers les blocs typographiques colorés ou plus foncés.

Gris typographiques : résultats des noirs des lettres et des blancs intercalaires.

Il y a donc nécessité d'économiser les moyens : peu d'utilisation de multiples styles, corps, graisses et caractères dans une même page.

Plus une illustration est grande, plus elle attire l'œil. La limite extrême étant l'illustration pleine page. Dans ce cas, il n'y a aucun blanc.



Les réseaux

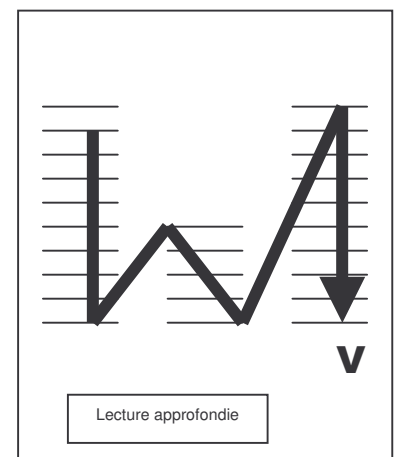
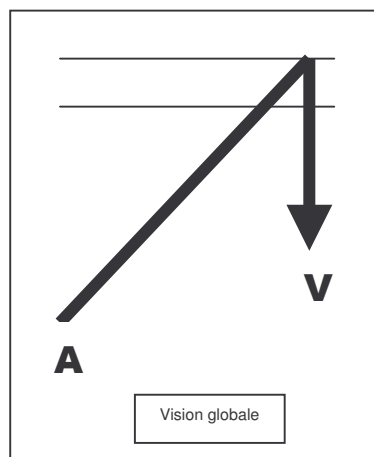
> une annonce publicitaire ne se perçoit pas dans sa totalité. L'œil est d'abord accroché par un point particulier, puis il suit un circuit qui le mène jusqu'à un point où le lecteur passe à autre chose. C'est ce type de cheminement que l'on appelle réseau.

> 3 éléments de perception participent de ce réseau :

- **l'accroche** : c'est le point que l'on voit en premier, qui attire le plus le regard, qui a une forte intensité.
- **le circuit de lecture ou de perception** : à partir de l'endroit où il a été accroché, l'œil parcourt un circuit qui va le guider à travers l'annonce. Ce circuit obéit à 4 critères :
 - la proximité : le regard repère les figures les plus proches de l'accroche.
 - la ressemblance : le regard repère ce qui ressemble le plus à la figure d'accroche par la forme ou par la couleur
 - la direction indiquée : un regard, une main tendue, une flèche, un bandeau indique une direction que le regard est poussé à suivre. On peut également appeler cela les lignes de force.
 - la direction normale : c'est la direction normale dans laquelle le regard se déplace dans un document quand celui-ci ne comporte pas de point fort particulier (voir schéma 1).
- **le verrouillage** : Il est aussi important que l'accroche. C'est ce dont parle le message publicitaire et ce sur quoi débouche le balayage qu'a suivi le regard. C'est le dernier point perçu, là où le lecteur identifie le produit.

> Une annonce peut comporter 2 ou 3 niveaux de lecture :

- **la vision globale**
(accroche+circuit+verrouillage)
- **la lecture approfondie** (petits caractères, recherches de détails)
Dès lors, le verrouillage de la vision globale peut se situer ailleurs que celui de la lecture approfondie.



La composition

> L'œil balaie la surface de l'image afin de voir la totalité du champ fixe. Aussi, une bonne image (une image expressive) est une image qui par sa composition, dicte son mouvement aux yeux du spectateur.

s'il n'existe aucune règle stricte régissant l'art de la composition, celle-ci s'appuie cependant sur quelques grands principes de base :

- en principe, toute composition s'organise autour **d'un petit nombre de lignes directrices** qui conduiront le regard du spectateur et lui feront suivre un cheminement prémédité en fonction de l'effet psychologique que l'on souhaite produire.
- **La répartition des masses** définira une intensité, une unité narrative ou plastique conduisant également le regard.
- **Le choix et le positionnement des couleurs** constituera des appels visuels qui dirigera inconsciemment le lecteur en fonction de leur qualité, de leur quantité.

> Un nombre infini de compositions peuvent être envisagées :

- **les compositions symétriques** : construites à partir des axes naturels de l'image. Le sujet principal sera le plus souvent centré sur l'axe vertical de l'image, tandis que les éléments secondaires seront répartis plus ou moins symétriquement de part et d'autre.
- **Les compositions ou cadrages décentrés** : l'élément principal est décalé par rapport à l'axe vertical de l'image.
- **Les compositions basées sur la verticale de l'image** : plus rythmées mais plus difficile à décryptées du fait de la réticence naturelle de l'œil humain pour les mouvement verticaux.
- **Les compositions basées sur la diagonale de l'image** : compositions dynamiques. Elles invitent l'œil à « glisser » le long de la pente naturelle de la diagonale. De ce fait, elles suggèrent facilement l'idée de mouvement, de chute ou d'élévation.
- **Les compositions plus ou moins circulaires** : elles s'organisent autour du centre géographique de l'image et s'apparente aux compositions symétriques. Elles créent solennité et relative froideur.
- **Les compositions triangulaires** : solution de composition vivante, pouvant prendre des formes très diverses (triangle rectangle, isocèle, renversé, couché).